

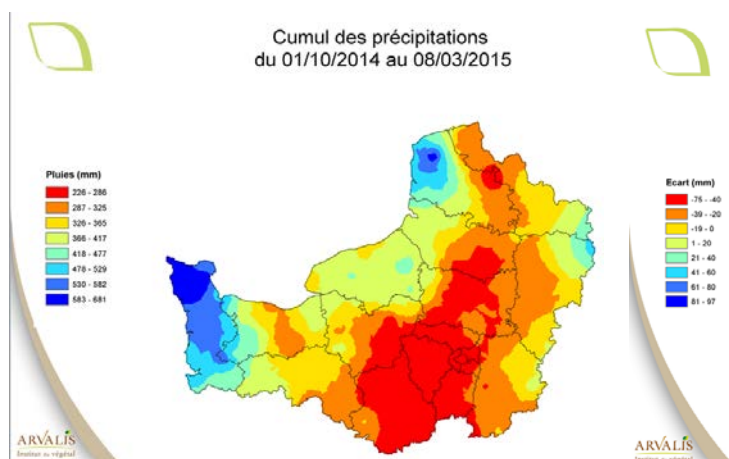


Les semis de lin débutent

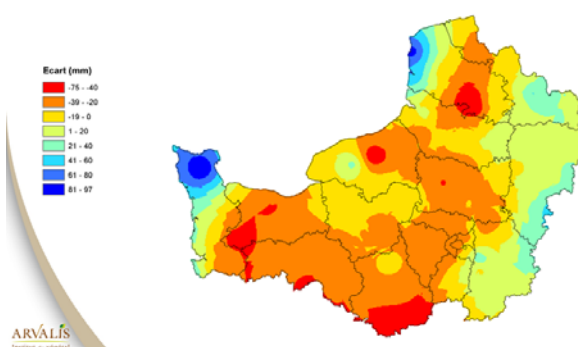
Les conditions anticycloniques de la semaine dernière et des prochains jours sont favorables à la préparation des sols avec des parcelles ressuyées. Pour la réalisation des semis, l'analyse de la température du sol montre qu'ils sont encore un peu froids mais les conditions vont en s'améliorant. Un semis sur sol réchauffé permet d'avoir une croissance active des lins entre la germination et le stade A3 (premières feuilles visibles). Ainsi, la période où les altises peuvent faire de nombreux dégâts est réduite.



Bilan climatique de l'hiver



Ecart à la médiane des précipitations
du 01/10/2014 au 08/03/2015
Période retenue 1994-2013



Cet hiver a été relativement doux avec des cumuls de température supérieurs à la médiane dans tout le bassin de production. Concernant la pluviométrie, les précipitations sont comprises entre 220 mm (en rouge) et 600 mm (bleu foncé) entre le 01 Octobre 2014 et le 10 Mars 2015. La bordure littorale du Pas de Calais a reçu un excédant pluviométrique comparé à la médiane alors que les autres secteurs sont soit identiques ou en déficits par rapport à la médiane.

Dans cette période, les intercultures ont eu un bon développement végétatif avec une destruction plutôt tardive soit mécanique ou par l'action combinée du climat et des outils. Aujourd'hui, on constate que les résidus sont bien présents en surface et permettent de maintenir une humidité au niveau du sol.

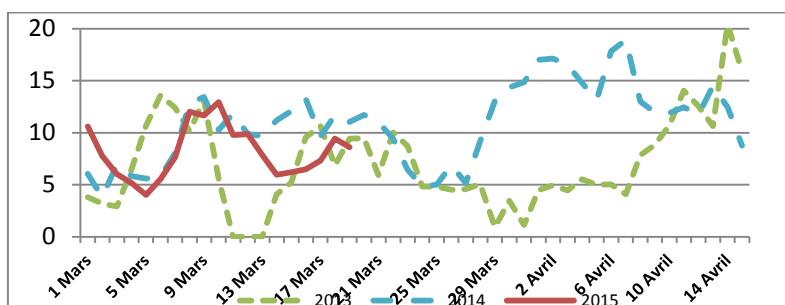
En 2014, nous avons constaté que les dégâts d'altises avaient été plus importants dans les parcelles implantées les plus tôt. En moyenne, les linières implantées au 10 mars, ont mis environ 1 mois pour atteindre le stade A3 alors que les linières implantées au 20 mars ont mis environ 10 jours. Les altises attaquent plus fortement les linières qui possèdent une faible vigueur à la levée et des lins faiblement poussants. Ainsi, la vigilance vis-à-vis des altises est de mise sur les premiers semis.



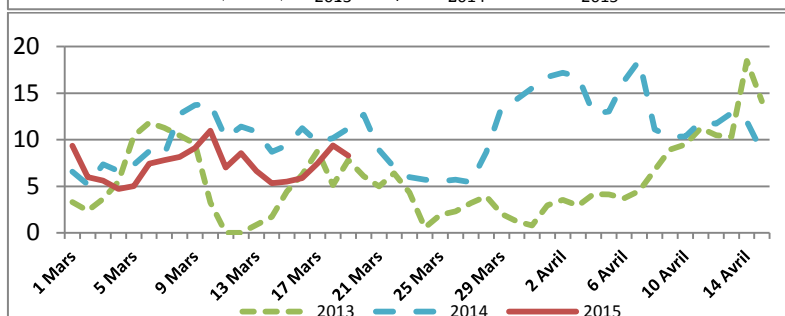
Estimation de la température du sol

Les conditions anticycloniques de la semaine dernière et des prochains jours seront favorables à la préparation des sols afin de favoriser le ressuyage et le blanchiment des labours de printemps. Les premiers labours ont commencé la semaine dernière dans des conditions de ressuyage pas réellement optimale en profondeur. Ces labours seront susceptibles de marquer en cours de campagne un défaut de croissance en fonction des conditions climatiques. Afin de préparer le sol, il est vivement conseillé d'attendre que ceux-ci soient bien ressuyés en profondeur afin de ne pas créer de semelle de labour. **Il convient de s'assurer que le ressuyage est bon sur une profondeur de 40 cm (humidité inférieure à 18%) et qu'aucune pluie n'est annoncée dans les 48h après la reprise des terres.**

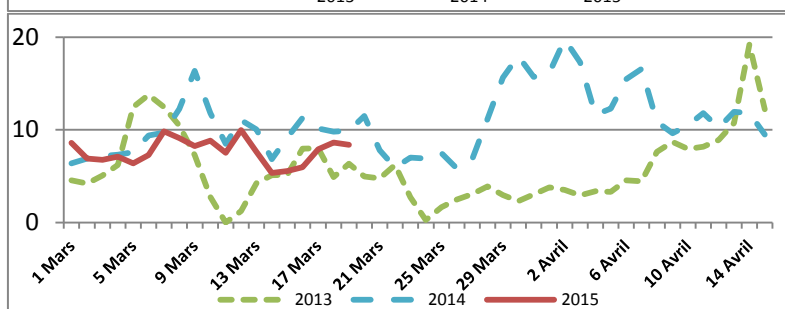
De plus, pour assurer une levée rapide et homogène, il est souhaitable de réaliser le semis avec des sols réchauffés. En effet, il est préconisé de semer du lin quand **la température du sol atteint environ 10°C** et que les conditions climatiques soient douces (entre 10 et 12°C). Les analyses climatiques montrent qu'actuellement les sols ne sont pas suffisamment réchauffés pour assurer une levée rapide et homogène des cultures.



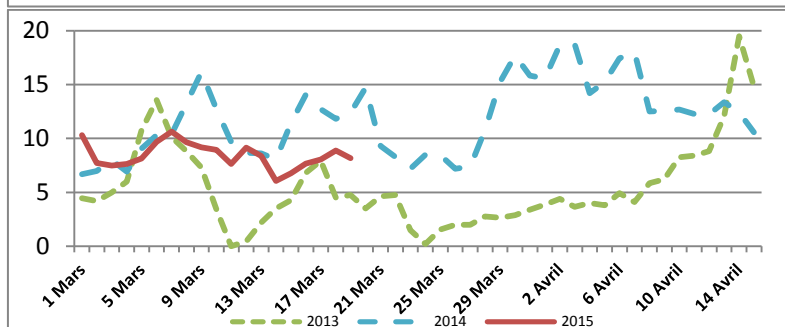
Température du sol à 3cm de profondeur dans la Somme



Température du sol à 3cm de profondeur dans l'Oise



Température du sol à 3cm de profondeur dans le Pas de Calais



Température du sol à 3cm de profondeur dans le Nord

Au vue des conditions climatiques des prochains jours, il est préférable de commencer seulement à ouvrir les sols pour permettre le ressuyage et d’envisager un semis sur la fin de la semaine. Cependant, les conditions optimales ne seront pas présentes pour assurer une levée rapide à cause des sols encore froids.

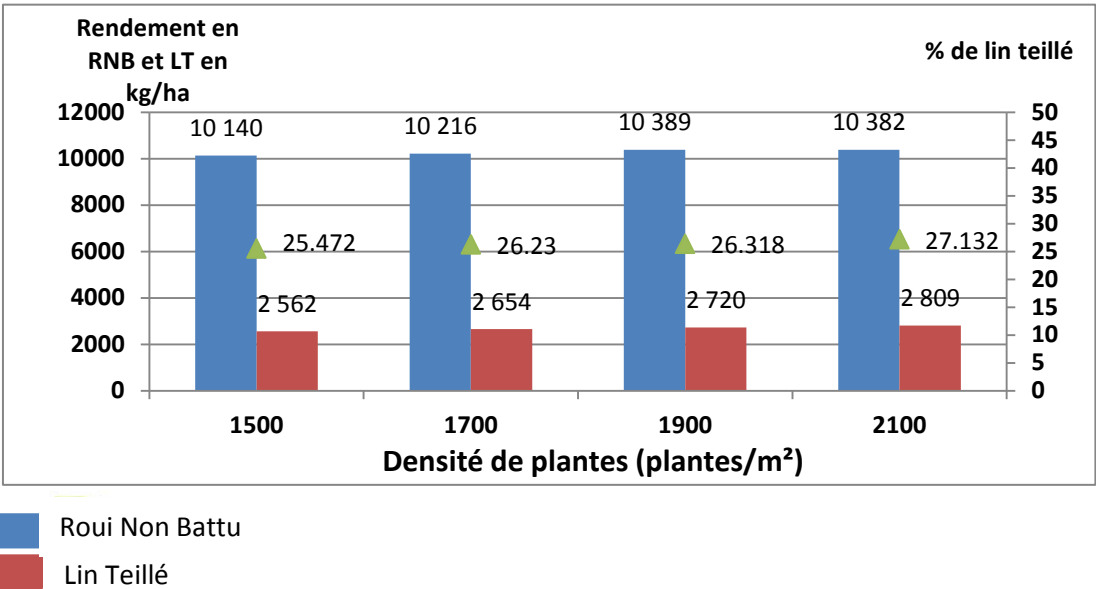
La densité optimale pour implanter une linière est une question récurrente chaque année et dépend de différents facteurs tels que:

- La germination des graines
- Les conditions de semis
- La préparation du sol

Les essais mis en place en 2013 montrent qu’en dessous de 1400 plantes/m², des conséquences seront attendues sur le rendement avec une diminution de celui-ci. Si l’on veut optimiser le rendement, il faut être à une densité optimale d’environ 1800 plantes/m² levées (sans prise en compte des risques agronomiques).

Objectif de peuplement final	1600 à 1800 plantes/m²
Semis dans des sols encore froids, mal ressuyés et avec des préparations grossières (semis précoces)	+ 10 %
Semis en condition difficile (forte teneur en argile, préparation grossière...)	+ 20%
Semis en sol réchauffé avec des conditions favorables à une bonne germination (fin mars)	Ne pas majorer

Ainsi, afin d’optimiser le rendement des linières et le peuplement final, il convient de réaliser un travail du sol et une préparation du lit de semence dans les meilleures conditions possibles **et de se fixer comme objectif de peuplement à 1600 - 1800 plantes levées/m². Cette densité de plantes est un bon compromis entre le potentiel de rendement des linières et la gestion du risque de verse en cours de croissance.** Cependant, il est nécessaire de majorer le poids de semences à l’hectare entre 10 et 20% pour obtenir le peuplement attendu surtout si l’on a semé dans de mauvaises conditions ou très précocement.

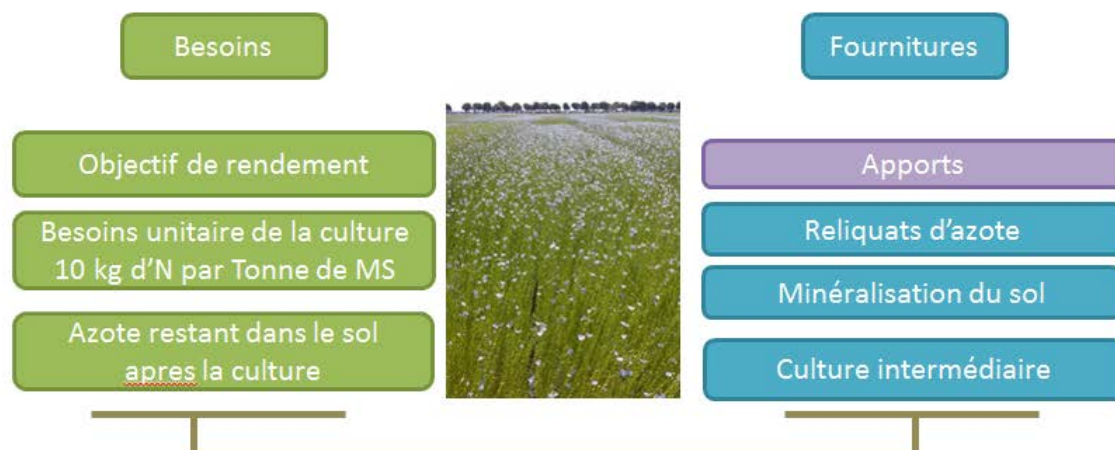




Fertilisation azotée du lin

La gestion de la fertilisation azotée sur lin se raisonne au moment du semis car l'apport peut être réalisé juste avant le semis jusqu'à la levée des linières. Les besoins en azote du lin s'échelonnent jusqu'au stade 10 cm de la plantes. A partir de ce stade, on considère que la plante a absorbé 50% de ces besoins.

Concernant la dose totale d'azote à apporter, il est possible de tenir le raisonnement suivant :



Apports = Besoins – Reliquats – Minéralisation – Culture intermédiaire

• BESOINS

La dose totale est calculée en fonction de l'objectif de rendement fixé par l'agriculteur et le besoin unitaire de la plante. Pour les besoins en azote du lin, ils sont évalués à 10 kg d'azote par tonne de matière sèche. Par exemple, pour un objectif de rendement de 9T, les besoins seront de 90 U d'N.

Pour la fermeture du bilan, il faut également tenir compte d'un reliquat post récolte c'est-à-dire l'azote non absorbée par la culture (restant dans le sol à la récolte) soit 10 U d'N pour un sol limoneux (15U si sol argileux) (Tableau GREN)

• FOURNITURES DU SOL

Concernant les fournitures du sol, il est important de prendre a minima trois paramètres en compte :

Le Reliquat sortie d'hiver : Il est à évaluer pour chacune des parcelles par l'analyse de sol

Culture intermédiaire : La minéralisation de la biomasse de la culture intermédiaire permettra de fournir de l'azote sur le fin de cycle de la culture du lin

La Minéralisation du sol : elle participe à l'alimentation de la plante et notamment sur la fin du cycle de végétation. Afin d'estimer au mieux la minéralisation de l'azote du sol, vous pouvez accéder gratuitement au site du COMIFER (www.comifer.asso.fr).

De plus, chaque région peut consulter librement les arrêtés GREN (Groupe Régional d'Expertises Nitrates) pour faciliter les calculs. Il est fortement conseillé de gérer au mieux la fertilisation azotée pour ne pas augmenter le risque de verse et faciliter le rouissage. De plus, la sur fertilisation azotée ne permet pas de gagner en richesse de lin teillé mais uniquement en tonnage paille.